

équ'idée



les Haras
nationaux

Institut français du cheval et de l'équitation

Automne 2010 - n° 72 - www.haras-nationaux.fr

ENTREPRISE

Avis du Conseil économique et social
sur la filière équine

Tendances de la monte des étalons
de sport étrangers

Mieux comprendre le marché du cheval
de selle

TECHNIQUE

Élevage et changements climatiques

L'anémie infectieuse en Europe

Filière viande : identification par boutons
auriculaires

CULTURE

L'année de la Russie

Equidia, entre paris sportifs et cheval,
une longueur d'avance

Mondial
du LION

25
ANS

Interview de Vital LEPOURIEL, éveiller un nouveau souffle chez les jeunes meneurs français



AOÛT 2010, les épreuves d'adresse proposées au Château de Sassy, et encadrées par Vital LEPOURIEL et les BP JEPS Attelage du Pin, ont remporté un franc succès auprès du jeune public

Equ'idée : En quelques mots, pouvez-vous nous décrire votre parcours professionnel ?

Vital Lepouriel : J'ai eu la chance de pouvoir faire une carrière militaire presque entièrement dans la spécialité équestre, avec un séjour au Centre sportif d'Équitation Militaire à Fontainebleau, puis à Saumur. Je suis ensuite resté à l'École Nationale d'Équitation comme Ecuyer civil. Cavalier de concours complet au départ avec des résultats en internationaux, j'ai ensuite créé et dirigé la section attelage de l'ENE.

E. : Vous avez été écuyer à Saumur ; la rumeur veut que vous ayez même mis un cheval attelé au piaffer ! Est-ce exact, racontez-nous ?

V. L. : La section attelage ayant été fermée durant 3 ans, j'avais réorienté sur le dressage, en allant jusqu'au rassembler, le travail des chevaux qui m'avaient été laissés. A la réouverture de la section attelage, ces chevaux y sont revenus. Dans ces circonstances, il m'avait paru intéressant de transposer attelé le travail monté. Le cheval est toujours le même, seules les aides changent. Il est ainsi possible d'effectuer passage, piaffer, pas espagnol ou changement de pied.

E. : Aujourd'hui, vous développez au travers de jeux d'adresse l'attelage chez les plus jeunes. Quel est d'abord votre vision sur l'évolution de l'attelage ces 20 dernières années ?

V. L. : L'attelage, comme les autres disciplines, a considérablement évolué et de façon très positive. Les chevaux sont incurvés (ou à la recherche) les cadences sont bonnes en grande majorité et l'on ne voit plus de chevaux gesticuler désespérément en cherchant leur équilibre. Si cela paraît évident maintenant, ce ne l'était pas avant, ni pour les meneurs qui n'en avaient que peu de notions, ni pour les juges d'ailleurs qui ne voyaient que rarement des chevaux avec une bonne locomotion. Les meneurs qui n'ont pas su évoluer ont disparu ou changent de chevaux très fréquemment.

Pour arriver maintenant au niveau de la compétition nationale ou internationale, cela demande une formation longue et une grande compétence technique. Il est donc important de commencer tôt. Pour avoir des jeunes qui puissent venir facilement à la discipline, il faut des activités ludiques, attractives, sous-tendant des compétences techniques, pouvant se pratiquer dans les clubs, en famille et permettant aux équidés de réaliser plusieurs fois les tests sans trop d'effort. C'est la raison des « Epreuves

d'adresse ». Si nous voulons des champions demain... il faut semer aujourd'hui.

E. : En quoi consiste aujourd'hui les épreuves d'adresse que vous avez développées ?

V. L. : Actuellement 5 épreuves sont identifiées (voir site : www.cheval-art-peda.fr) et une « Choisissez votre itinéraire » est mise en place au championnat de France à Lamotte-Beuvron. Ce n'est pas limitatif et chaque enseignant peut imaginer des contrats à faire réaliser. Ce qui est important, c'est d'intéresser le meneur, le coéquipier, les spectateurs et les médias.

Pour « Choisissez votre itinéraire », 10 à 13 « contrats » sont répartis sur le terrain : anneaux à ramasser avec une épée, foulards à prendre avec la main et ballons à mettre dans des fûts. Le meneur dirige l'attelage par l'itinéraire de son choix et le coéquipier remplit les « Contrats ». C'est le temps réalisé pour effectuer l'ensemble des contrats qui permet de faire le classement. Le matériel est facile à réunir et à mettre en place dans un club, le jugement est simple, les poneys ou chevaux peuvent faire plusieurs tours mais la reconnaissance comme les contrats à bien faire ne sont pas aussi faciles que l'on pourrait le croire !!!

E. : Comment faut-il développer l'attelage chez les jeunes selon vous ?

V. L. : Pour que les « jeunes meneurs » potentiels (ce n'est pas une question d'âge mais d'expérience) viennent à l'attelage et se fidélisent, il faut, à mon avis, des activités ludiques, conviviales où les parents comme les enfants soient impliqués. Une fois

seulement que la motivation est amorcée, il est possible de rentrer dans le domaine technique du matériel et du menage. Si nous voulons élargir le « recrutement », il faut développer la pratique élémentaire de cette discipline dans les poneys club.

E. : Comment voyez-vous l'attelage dans les 10 prochaines années ?

V. L. : Pour les raisons citées précédemment auxquelles il faut rajouter le contexte économique actuel, je pense que nous sommes dans une période charnière. Si nous voulons avoir de bons meneurs en grosse compétition demain, il faut avoir beaucoup de jeunes passionnés aujourd'hui. Il faut des activités variées correspondant aux possibilités d'investissement (temps, matériel, terrain d'entraînement, technique...) de chacun.

L'attelage est une merveilleuse discipline éducative, développant le « sens du concret », l'effort physique, le raisonnement, le contact avec la nature et les animaux, le sens du « beau » et, ce qui n'est pas négligeable, les rapports humains et le travail en équipe.

Un grand merci à tous ceux, meneurs, organisateurs, enseignants, instances régionales ou nationales, haras nationaux, médias, qui se sont dépensés sans compter pour faire de « l'attelage » ce qu'il est aujourd'hui. Mais, n'oublions pas que nous sommes tous responsables de l'image et du développement de cette belle discipline qu'est « l'attelage », sachons faire passer le virus...

Propos recueillis par Marion Lhote



Une des épreuves d'adresse consiste à ramasser des anneaux avec une épée